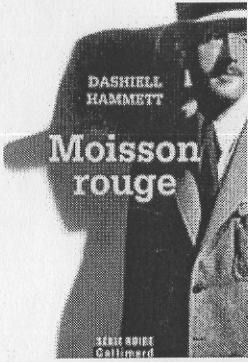


Internet / blog
le 31 juillet 2009
(2 pages)



Le narrateur, détective privé anonyme de l'agence Continental Op. - dans laquelle a longtemps travaillé l'auteur -, vient de débarquer à Personville (ou "Poisonville"), appelé par le fils Willsson, quand ce dernier est assassiné.

Il rencontre bientôt Willsson père, un vieil homme exécrable qui a beaucoup perdu de son pouvoir depuis que des hommes de main se sont installés dans cette petite ville minière. Ironie du sort, c'est lui-même qui avait fait appel à eux quelques années auparavant, pour réprimer les grèves et les manifestations qui secouaient alors la ville.

Chargé de démasquer l'assassin, notre détective décide aussi de "nettoyer" la ville. De front ou par la ruse, il monte les gangsters les uns contre les autres, tandis que les têtes tombent et que la lutte pour le pouvoir fait rage.

En surimpression, Hammett nous donne à voir les ravages d'une industrialisation effrénée, d'une corruption galopante et de la collusion entre le pouvoir politique et la pègre.

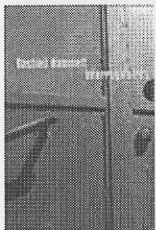
Mais surtout, il a écrit un roman sur la figure du Mal, auquel le héros lui-même n'échappe pas. Car, s'il ne s'encombre pas de scrupules dans sa croisade, sa conscience finit tout de même par le rappeler à l'ordre devant tant de violence et de coups bas.

L'écriture précise et minimaliste, sans un gramme de graisse dirais-je, est un modèle du genre, qui a inspiré nombre d'écrivains, à commencer par le grand Hemingway, adepte de cette écriture dite behavioriste. Les faits, rien que les faits, faire sec sans être aride, aller à l'essentiel et éviter tout détour ou atour psychologique. Ce qui n'empêche pas le lecteur, loin de là, d'en connaître un rayon sur les personnages, leurs motivations et leur



caractère.

Parrallèlement - et en attendant un recueil de 5 romans à paraître en octobre dans la collection Quarto -, les éditions Rivages rééditent le livre de Jo Hammett consacré à son père, tandis que les éditions Allia publient *Interrogatoires*, un petit livre qui contient les témoignages d'Hammett devant la commission sur les activités anti-américaines chargée de lutter contre "la menace communiste".



"- Mon premier livre était Moisson rouge. Il a été publié en 1929. Je crois que je l'ai écrit en 1927 ; 1927 ou 1928.

- A l'époque où vous l'aviez écrit, étiez-vous membre du Parti communiste ?

- J'invoque mes droits garantis par le Cinquième amendement de la Constitution américaine, et je refuse de répondre car la réponse pourrait me porter préjudice."

Nous sommes en 1953 et l'écrivain témoigne pour la seconde fois devant la commission d'enquête, et le

tristement célèbre sénateur McCarthy. Accusé de propagande, tous ses livres seront retirés des bibliothèques et interdits à la vente.

Deux ans auparavant, en 1951, Hammett avait été interrogé une première fois, à propos de son rôle comme Président du Civil Right Congress, une organisation communiste qui venait notamment en aide aux prisonniers politiques, en versant une caution pour leur libération. Refusant obstinément de répondre, il fut condamné à 6 mois de prison pour outrage à magistrat.

Ces "minutes" illustrent parfaitement le climat nauséabond de l'époque - ce qu'on appellera par la suite "la chasse aux sorcières" -, la folie furieuse et la paranoïa anticommuniste aïgue et complètement irrationnelle qui s'était saisi du gouvernement américain, des juges et d'une partie du pays.

Dans son livre, Jo Hammett écrit : *"Papa avait beaucoup de défauts (...). Mais balancer des gens qui lui avaient fait confiance en lui donnant et leur argent et leur identité ne lui ressemblait pas."* Très diminué physiquement, il savait pertinemment bien que cela l'enverrait en prison. Hammett était un homme d'honneur. Et un dur-à-cuire, certainement.

Moisson rouge (*Red harvest*, nouvelle trad. par Nathalie Beunat et Pierre Bondil. Gallimard, *Série noire*, 2009)
Dashiell Hammett, mon père / Jo Hammett (*Rivages/Noir*, rééd. 2009)
Interrogatoires (trad. par Nathalie Beunat. Allia, 2009)

Créez votre adresse électronique *prenom.nom@laposte.net*
1 Go d'espace de stockage, anti-spam et anti-virus intégrés.